

DIRTY LINEN

Musique d'Irlande



revue de presse

Y'a d'la Polka dans l'Eire

Venus en nombre à la MJC Savouret, les inconditionnels de musique celtique ont une nouvelle fois eu l'occasion d'applaudir le groupe Dirty linen

Leur passage à la MJC Savouret il y a trois ans avait fait une telle impression que les spectateurs, depuis lors, n'ont eu de cesse de clamer leur désir de les revoir. Alleluia, leur rêve s'est finalement réalisé.

Les Dirty linen ont effectivement fait un retour tonitruant sur la scène spinalienne pour le plus grand bonheur des fans de musique irlandaise. Archi comble, la salle de la MJC a une fois de plus réservé un triomphe aux célèbres musiciens, qui manifestement n'avaient rien perdu de leur charme et de leur dextérité. Aussi indissociables que trois feuilles de trèfle, Céline Rivaud au violon, Denis Lafont au bouzouki et Michael Mac Donnel à la mandoline, ont transporté l'assistance au cœur des contrées sauvages de l'Irlande, en interprétant une série de mélodies tantôt entraînantes, tantôt émouvantes. Originaire du pays de James Joyce, l'inénarrable Michael a comme à son habitude usé de son accent et de son humour décapant pour stimuler les zygomatiques de son



Charme et dextérité. Le public a beaucoup apprécié.

auditoire. « Notre premier morceau s'intitule « the first pint », lançait-il en guise d'apéritif. « Cette chanson évoque une de nos croyances, selon laquelle la première bière est toujours la meilleure. Et si l'on passe le reste de la soirée à boire, ce n'est que pour tenter d'en retrouver la saveur. » Le ton ainsi donné, les virtuoses sont sans plus at-

tendre entrés dans le vif du sujet. Gîgues effrénées, ballades romantiques, polkas endiablées, la beauté et la diversité des interprétations ont littéralement subjugué les mélomanes. Venu en famille, le public hétéroclite a proprement ovationné Dirty linen qui, tambour battant, a fait la preuve de l'universalité de la musique celtique.

I
l
c
r
e
s
r
l
é
c
h
o
v
a
d
p
h
ir
d
ir
te
m
di
qu
pi
lo
de
ét
at
pi

MERCREDI 18 AOÛT 2004 ★

LA PRESSE DE LA MANCHE

PREMIER QUOTIDIEN DE LA FRANCE LIBÉRÉE



**RENAULT
ASSISTANCE
DÉPANNAGE
sur place**

02.33.88.33.88
7 JOURS SUR 7 • 24 heures sur 24

Traversées de Tatihou : quelle bouffée d'air frais !

Pour la première fois de la semaine, des centaines de spectateurs ont rejoint à pied l'île de Tatihou hier après-midi afin d'assister au premier concert du festival. Avec cette soirée irlandaise, les Traversées ont connu un lancement de premier ordre.



Au moins 1200 personnes ont assisté à la première soirée de cette dixième édition du festival.



Le trio Dirty Linen a été salué debout par un public enthousiaste.

Il est 17 h 45 très précises lorsque la petite Mathilde déclare, d'une voix tremblotante, que la dixième édition des Traversées de Tatihou est ouverte. Le grand chapiteau installé spécialement sur l'île de Tatihou est déjà plein comme un parc à huîtres à quelques semaines des fêtes de fin d'année.

Justement, une heure plus tôt, les plus impatients avaient commencé à se frayer un chemin entre les parcs à huîtres, alors que la mer commençait à peine à se retirer. Ces motivés n'ont pas hésité à se mouiller jusqu'aux cuisses : un peu pour être sûrs de trouver une place juste devant la scène, beaucoup pour ajouter encore du piment à "l'aventure".

Les autres ont attendu un petit quart d'heure de plus et sont passés presque totalement au sec. Dans cette longue file indienne qui reliait l'île au continent, on reconnaissait les novices, venus avec de longs pantalons qui traînaient par terre, pieds nus et donc très fragilisés sur les cailloux ou, pire, avec des haut-talons (si, si !). Les habitués, eux, étaient soit en bottes soit en petites chaussures en plastique. Et souvent avec des sacs à dos : un pull pour la fin de soirée, une bouteille d'eau pour se désalterer lors de concerts toujours très "chauds", un couteau pour déguster sur place quelques coquillages trouvés sur les rochers...

Bref, lorsque le groupe Dirty Linen monte sur scène, le festival est déjà bien lancé. « C'était très émouvant de vous voir tous arriver à pieds », lance d'entrée le chanteur et guitariste Michael McDonnell. Ce dernier, ... et ses deux acolytes (Céline Rivaux au violon et Denis Lafont au bouzouki) vont ensuite enthousiasmer un public très réceptif. La musique irlandaise sled, il est vrai, particulièrement aux lieux et à l'ambiance festive. Mais Michael Mc Donnell va également en rajouter avec quelques petites phrases à l'humour bien britannique entre des morceaux excellentement joués par le trio. Conformément à ce qu'avaient souhaité les musiciens, les applaudissements ont à chaque fois été nourris mais brefs, pour permettre au groupe de jouer un maximum ! Et c'est debout que le public a sa-



La magie des Traversées de Tatihou réside notamment dans la demi-heure de marche entre Saint-Vaast et l'île.

lué la prestation de ce groupe franco-irlandais.

Les très réputés Irlandais de Lunasa devaient ensuite reprendre le flambeau avant une nuit entière de concerts. Les plus veinards n'ont dû rentrer

qu'à 5 heures ce matin, à la lueur des flambeaux. Tatihou et ses Traversées, c'est vraiment magique.

Laurent GOUHIER

Printemps des Bretelles 2004

Dirty Linen invite Paul Harrigan (Irlande)

A quelques jours de la légendaire Saint-Patrick, qui draine d'innombrables et sobres pèlerins vers ces hauts lieux de culte que sont les pubs, voici Michael McDonnell qui débarque avec son pack de Linge Sale. Groupe de musiciens liés par l'amour de la musique et du puissant imaginaire irlandais, Dirty Linen est un authentique Irish Folk Band qui mêle un répertoire traditionnel riche en chansons et airs de danse à ses propres créations. Autour de Michael, joyeux irlandais du comté de Kilkenny, plus vrai que nature, et qui n'a pas son pareil pour raconter son île ou chanter ses ballades, le violon de Céline Rivaud rivalise avec le bouzouki de Denis Lafont entre reels endiablés et jigs frénétiques. Quant à l'accordéoniste Paul Harrigan, venu tout exprès du comté de Donegal pour le Printemps des Bretelles, c'est un musicien rare et très demandé (Jean-Marc Padovani, Lunasa, Thuath, The Woods Band de Terry Woods...) qui fait merveille avec "the box", le petit diato irlandais.

"DIRTY LINEN live, c'est du bonheur à l'état pur..." Trad magazine





Fournes-en-Weppes

Soirée irlandaise à la salle Octave-d'Hespel

Dirty Linen : tous en Celtes !

Dans le cadre du festival culturel *De ci, De là* organisé par l'association Divertis'Santes qui veut donner au secteur des Weppes sa place dans le paysage culturel de la métropole, les quatre musiciens du groupe Dirty Linen se sont installés le temps d'une représentation dans la salle d'Hespel.

Et, même sans avoir abusé de Guinness, il était bien difficile de résister au charme de ce talentueux groupe irlandais. Le public venu en masse fut en effet impressionné par la qualité et la technique de chaque musicien. Tout d'abord, la seule dame du quatuor, la violoniste, afficha une dextérité hors du commun lors de morceaux endiablés. Mais il y eut aussi les guitaristes, flûtistes et percussionnistes qui jouèrent divinement bien. Et enfin, cette voix si chaleureuse du chanteur, Michaël Mac Donnell, qui prit le temps d'introduire chaque chanson et fit l'effort de la raconter en français.

C'est ainsi que l'on découvrit l'histoire pénible de ces paysans irlandais du XIXe siècle, de ces pauvres émigrants venus s'installer en Amérique, de cette dualité entre protestants et catholiques, ou encore tout simplement de cette mère à la fois triste et fière de voir son fils aller à l'école pour la première fois. Des tranches de

vie à partir desquelles le leader du groupe en profita pour faire découvrir quelques mots de vocabulaire anglais et, finalement, toute l'histoire d'un pays intéressant.

Dirty Linen distilla donc un folklore traditionnel bien éloigné des mélodies sirupeuses des Corrs. Certains d'ailleurs n'hésitèrent pas à

se lever pour danser une « reel », cette danse si particulière et énergique. Partager le même plaisir, s'ouvrir sur d'autres cultures, c'est peut-être ça le secret de la tolérance.

Suite du festival « De ci, De là » ce jeudi 14 février à 20 h 30, à la salle Jean-Monnet d'Herlies, avec le chanteur africain So Kalmery. Tarifs : 8 et 6 €. Rens. : 03 20 07 88 26.



Même sans avoir abusé de Guinness, il était bien difficile de résister au charme de Dirty Linen. Le public, qui est venu en masse applaudir ce groupe, ne s'y est pas trompé.

LA VOIX DU JEUDI 13 FÉVRIER 2003

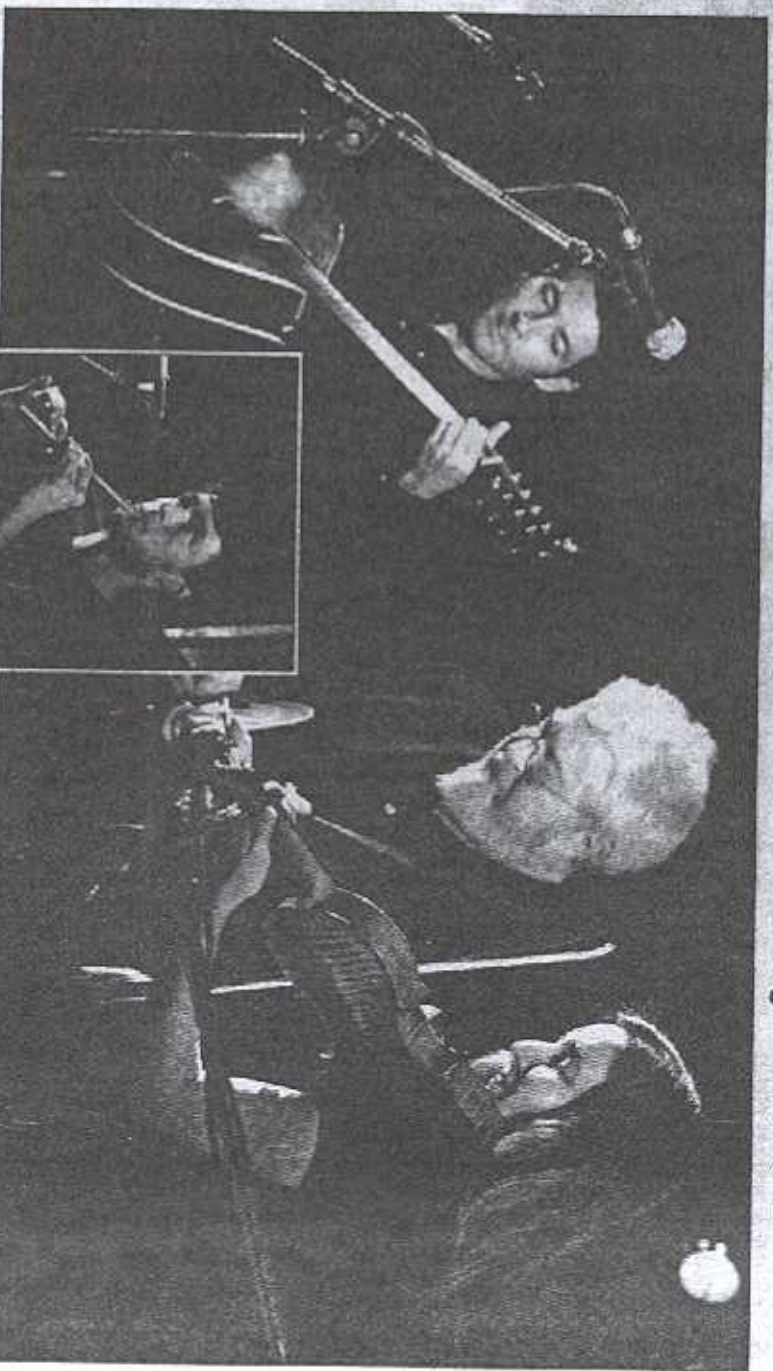
Deux cents personnes en communion avec Dirty Linen

A un concert de Dirty Linen, il y a deux sortes de spectateurs: d'un côté, les habitués, prêts à faire des kilomètres pour assister à un moment privilégié de communion avec l'Irlande, à l'instar de Cécile et Philippe venus directement de Versailles. De l'autre, les novices, entraînés par les premiers, ou attirés par le bouche à oreille. Quelques notes de musique endiablées, souvent une suite de jigs pour démarrer, et une adhésion instantanée à des musiciens exceptionnels. Au final, comme à chaque fois, c'est une salle entière enthousiaste, admirative de tant de talent.

Samedi, à Graviigny, à l'invitation de l'association culturelle, les musiciens ont, une fois n'est pas coutume, conquis, plus de 200 personnes. Après trois heures de concert, les spectateurs en redemandaient encore. « Au début, on était un peu tendus. On a toujours peur de ne pas avoir de rappel, alors on le joue maintes et maintes fois », lance Michaël, « alors deux rappels, c'est plutôt bon signe! ».

Humour et poésie

Deux, puis trois, et quatre rappels - on ne les comptait plus - une standing ovation, et



Moment privilégié avec un trio exceptionnel

un public quasi hystérique, prêt à vibrer, une nuit entière, au son du bouzouki de Denis Lafont, du violon de Cécile Rivaud, de la flûte de Simon McDonnell, de la mandoline du banjo, de la guitare, du « shirtiti box » et de la voix unique de Michaël McDonnell.



Un concert de Dirty Linen, ce ne sont pas simplement quelques chansons exportées d'Irlande. C'est une virée dans un monde magique où les bergers rencontrent des femmes dévêtues, où les béliers ont des

Ci-contre: Simon (fils de Michaël), «guest star», accompagne le groupe à la flûte

cornes qui vont jusqu'en Espagne, où les soldats sortent leur violon pour jouer une balade à une jolie fille...

Michaël McDonnell distille les morceaux musicaux de présentations poétiques, en maniant l'humour aussi bien que la mandoline. « Les polkas

irlandaises sont très difficiles à danser. Alors je vous conseille de faire l'importe quoi... » Après chaque concert, on remercie le ciel qu'il ait choisi, il y a longtemps, de traverser la Manche, pour nous faire profiter d'une des plus belles voix d'Irlande.

ISABELLE EVRARD.

VERNON

La magie irlandaise de Dirty Linen

Le cabaret littéraire irlandais a réuni plus de 190 personnes conquises (pour celles qui ne l'étaient pas déjà) par le groupe Dirty Linen. Une plongée en apnée dans l'Irlande.

Dans la famille Mc Donnell, je voudrais le père Michaël... Puis le fils Simon... Et pour finir en beauté, Denis Lafont et Céline Rivaud, indispensables musiciens du groupe Dirty Linen.

Quel que soit l'endroit où ces musiciens se produisent, ils séduisent. A Vernon, où ils intervenaient dans le cadre d'un cabaret littéraire irlandais pour l'opération Lire en fête, ils ont, comme d'habitude, suscité un engouement instantané.

Admiration

Dans la salle, plus de 190 personnes admiratives de tant de talent : les quelques spectateurs qui ne connaissent pas encore le groupe ont été conquis dans la minute par cette voix chaude venue tout droit de

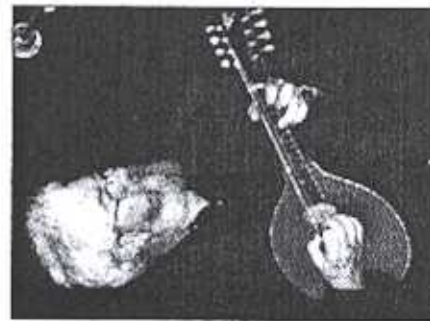
Kilkenny, ville natale de Michaël.

La soirée se partageait entre l'intervention des deux comédiens du Théâtre du Fauteuil de Nanterre, Jean-Marie Asseray et Marie-Hélène Peyresaubès, et les séquences musicales de Dirty Linen.

Humour et poésie

Malgré les qualités indéniables des comédiens, la préférence du public s'est tout de suite fait sentir. Après une lecture de textes d'auteurs irlandais un peu longue (dont le choix laissait peut-être à désirer), l'Irlande n'est véritablement apparue aux spectateurs que sitôt l'entrée en scène de Dirty Linen.

Au son du bouzouki de Denis Lafont, du violon de Céline Rivaud, de la flûte de



De gauche à droite: Denis Lafont, Michaël Mc Donnell, Céline Rivaud, Simon Mc Donnell

Simon, de la guitare, de la mandoline et du banjo de Michaël, c'est toute l'histoire de l'Irlande qui défile. La salle, qui semblait s'endormir pendant la lecture, se réveille brusquement. se met à taper des pieds et des mains. « C'est bien, mais pas

assez ! Vous devez crier à chaque changement de mesure », clame Michaël. Car un concert de Dirty Linen, ce n'est pas que de la musique. Entre deux morceaux, Michaël raconte, avec humour et poésie, son pays.

ses légendes. Ici, une chanson parle d'une personne qui revient dans sa maison d'enfance, dont les vestiges ne sont plus qu'un tas de pierres entre mauvaises herbes et fleurs, là un berger s'en va retrouver ses brebis et rencontre une femme

